

André Meillassous, le grand industriel, est décédé à Roubaix, dans sa 73^e année. Il était un des fondateurs de la grande manufacture Motte et Meillassous, de Roubaix, pour la teinture et l'apprêt des tissus de laine et des tissus mélangés.

6

Morts au Champ d'honneur :

Marcel Heller, sergent au 82^e d'Infanterie, dont nous avons relaté dans notre *Chronique n° 5, de 1916*, la belle citation à l'ordre de sa Division, a été blessé mortellement dans les tranchées de Louvemont, au nord de Verdun, et a succombé le 10 février 1917, à l'hôpital de Bar-le-Duc. Il avait reçu un éclat d'obus à la tête qui avait occasionné de graves lésions contre lesquelles tous les soins tentés sont restés impuissants. Une seconde citation qui a apporté la médaille militaire à notre glorieux collègue sur son lit de mort porte : « Gradé vigoureux et plein d'entrain, très grièvement blessé à son poste de combat, le 4 février 1917. »

Marcel Heller naquit le 6 décembre 1885, à Darnétal (Seine-Inférieure). Avant la mobilisation, il dirigeait la Teinturerie des établissements Lerebours et de Brétizel, à Petit-Quevilly. Il avait succédé à son père, Auguste Heller, dans cette direction importante, lors de la mort de celui-ci, survenue en février 1913. (*Voir notre Chronique n° 7, de mars 1913.*) *C'est de la même époque que date son admission comme membre de notre Association.*

Notre regretté collègue laisse un vide dans l'estime et l'affection de tous ceux qui le connaissaient. Au nom du Conseil d'administration de l'Association, notre Secrétaire général a adressé à sa veuve éplorée l'expression de nos condoléances bien attristées.

P. MONTAVON.

René Fêret, qui était chimiste à la Manufacture Nationale des Gobelins avant la mobilisation, est tombé glorieusement face à l'ennemi dans les rangs du 332^e régiment d'Infanterie. Une notice plus complète lui sera consacrée dans notre prochaine Chronique par M. Th. Valette, dont il était le collaborateur et l'ami.

Informations

La Revue générale des Matières Colorantes de la Teinture, de l'Impression et des Apprêts. — Depuis la mort de Léon Lefèvre, le plus célèbre organe français des industries tinctoriales n'avait plus paru et chacun de nous se demandait si on allait laisser tomber l'œuvre si utile et si estimée que notre regretté collègue avait fondée avec Horace